

# Paris qui Chante

REVUE  
HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE



### ABONNEMENTS

PARIS & DÉPARTEMENTS

Un an... 13 fr.

Six mois... 7 fr.

ÉTRANGER

Un an... 19 fr.

Six mois... 10 fr.

DRANEM

DANS "Le Chat et la Moutarde"

RÉDACTION et ADMINISTRATION: 106, Boulevard S' Germain, PARIS

# Les petits gars des faubourgs



PAULA BRÉBION

CHANSON  
créée par PAULA BRÉBION  
Paroles de BRIOLLET & VIOLAINES  
Musique de FRANÇOIS PERPIGNAN

Un peu lent.

PIANO

Dans la fumée noir des u - si - nes Qui dé - gag' des germes malsain - Ou

leurs parents courbent l'é - chi - ne Pour gagner un morceau de pain - Ils naiss'nt au fond d'u - ne viell' cour Les chers petits gars des faubourg - Ils

un peu plus vite. poco rit. rall.

grandiss'nt on ne sait trop comme Quand l'père fréquentant l'comptoir Ne rapport' que la maigre som - me Et même encor pas tous les soirs

un peu plus lent.

Ils boivent d' l'eau ne mang'nt pas toujours, Les pauv'rs petits gars - des faubourgs. Ils boivent d' l'eau, ne

rit.

mang'nt pas toujours Les pauv'rs petits gars - des fau - bourgs.



I  
 Dans la fumé' noir' des usines  
 Qui dégag' des germes malsains,  
 Où leurs parents courbent l'échine,  
 Pour gagner un morceau de pain.  
 Ils naiss'nt au fond d'une vieill' cour,  
 Les chers petits gars des faubourgs.

REFRAIN  
 Ils grandiss'nt, on ne sait trop comme,  
 Quand l'père fréquentant l'comptoir  
 Ne rapport' que la maigre somme,  
 Et même encor pas tous les soirs.  
 Ils boiv'nt d'l'eau, ne mang'nt pas toujours, } bis  
 Les pauvr's petits gars des faubourgs,

II  
 Et, tout d'mêm' ça se fortifie,  
 Ça tient d'bout, c'est des homm's plus tard  
 Pour peu qu'la phthisie les oublie  
 (Car il en pass' sur les boul'vards,  
 D'ces « comét's » où ne pès'nt pas lourd  
 Les pauvr's p'tits gas des faubourgs.)

REFRAIN  
 A l'atelier, ils ne boud'nt guère,  
 Cerveaux p'eins d'idées et d'bon goût  
 Leurs mains adroites savent faire  
 L'chef-d'œuvr' qui s'vendra des prix fous...  
 C'est l'patron qu'on décore un jour, } bis  
 Mais pas les p'tits gars des faubourgs.)

III  
 Aux colonies, atteints de fièvre  
 Petits soldats, ils vont crân'ment  
 Et, c'est une chanson aux lèvres  
 Qu'une ball' les frapp' traîtreus'ment.  
 Mais ça n'fait rien... ils chant'nt toujours,  
 Les joyeux p'tits gars des faubourgs.

REFRAIN  
 « C'est mal él'vé, cette mauvais' graine ! »  
 Dis'nt les snobs, les montrant du doigt  
 Pourtant... il faut qu'on se souvienn  
 Qu'ils ont combattu pour notr' droit  
 Et qu'nous d'vons d'êtr' lib'r's en ce jour } bis  
 Aux fiers (brav's) petits gars des fau- }  
 bourgs.





DARNAUD

# MARCHE de NUIT

Chansonnette - marche  
Créée par  
**DARNAUD**

Paroles de  
**G. Sibre**

Musique  
de **Francis Popy**

PIANO

En - cor tout engourdis, c'est le réveil qui son - ne, De - bout les réser -

-voirs, vite, allons sac au dos; Tout l'mond'répond: pré - sent, Il ne man - qu'plus per - sonne, Mais bon Dieu qu'il fait froid pour tenir le flin -

-got Dans la nuit qu'est pas clair le ré - giment dé - file, On n'entend au - cun bruit que ce - lui des sou - liers; On march' dans un tas

d'chos's, faut pas être dif - fi - cile, Et puis ça port' bon - heur quand on y fourr' les pieds... C'est aujour - d'hui

marche de nuit, Au lieu d'rou - pi - ler on s'pro - mè - ne, Faut pas cri - er ni fair' de bruit



Pour pas ré-veil-ler l'in-di-gé-ne C'est aujour-d'hui marche de nuit Mais d'main ma-tin, on nous fra-fai-re Une au-tre marche mi-li-tai-re Pour nous r'po-ser d'cell' d'au-jour-d'hui

II

Au bout d'une heure à peine on est sorti [d] la ville,  
 Sur le ch'min qu'on n'voit pas, on voit [qu'on n'y voit rien];  
 On rencontr'pas un chat, tout paraît bien [tranquille],  
 Mais on fait un raffut avec son saint frus-quin.  
 Si comm'compagnons d'routé on avait des [p]tit's femmes,  
 On marcherait tout l'temps, l'hiver comme [l]été,  
 Et pour y voir plus clair, la nuit en guis' [de flammes],  
 Eli's nous l'raient voir la lun', ça donn'rait [d] la gaité.

REFRAIN

III

Quand, à la fin d'la nuit, le petit jour arrive,  
 On n'est pas arrivé, mais on est esquiné,  
 On a tell'ment rien dit, qu'on n'a mém' [plus]d'salivé,  
 On veut pas avoir l'air, on est très embêté,  
 Puis l'soleil apparait, en deux temps, ça [vous r]cale,  
 On est tout d'suit'content, vite on s'met à [chanter],  
 On n'sent pus la fatigue, on s'dit la min' [joviale]:  
 « Si j'étais pas sorti, j'srais pas content [d]rentrer. »

REFRAIN



# PETITE CONFESsION

Chansonnette créée par



REINE-MARIE  
à  
PARISIANA

Paroles  
de E. FAVART

Musique  
de Eugène PONCIN

*All.<sup>to</sup>*  
**PIANO** *ff*

Je l'ai mais pourtant, j'en ai l'impression! Et si j'ai quit-té, c'est pas pour la no-ce, D'ail-leurs je viens t'fair' ma p'tit confes-

*très léger.*

-sion A fin d'é-vi-ter que tu m'trait's de ros-se. Comment vient l'amour? on n'ensait trop rien! Comment s'en va-t'il? comme il vient j'sup-

*Rall.* *Rall.*

-po-se! Mais quand je m'suis vue dans d'aut'e s bras qu'les tiens! Ça m'a fait quéqu' cho-se. a To



II  
 Quand je t'adorais, dans les premiers  
 Ton p'tit intérieur m'semblait adorable.  
 Su' l'mur, tes chromos m'sembliant ravis-  
 sants,  
 Ton lit d'un' personn' plus que confortable,  
 Mais .. je m'suis juré d'dir' la vérité,  
 Quand j'ai vu son lit garni d'satin rose  
 Au lieu d'ton pauv' pieu démantibulé!  
 Ça m'a fait quéqu' chose!

III  
 Bien que je n'sois pas portée sur mon bec,  
 Avec toi, les fêt's étaient plutôt rares.  
 Tu m'as fait souvent manger du pain sec  
 Arrosé d'vin vieux aussi vieux qu'la tiare.  
 Tandis qu'avec lui, l'soir ou j'tai quitté,  
 Je m'suis régulée d'petit's crevett's roses,  
 De truff's, de champagne et je dois t'l'a-  
 vouer,  
 Ça m'a fait quéqu' chose!

IV  
 Tu cognais sur moi à propos d'un rien,  
 J'sais qu' parfois j'étais mauvais' comme la  
 pes'e,  
 Mais on s'lass' de tout, tu l'sais pourtant  
 bien,  
 Il en est des coups comm' de tout le reste.  
 Or quand il m'a fait l'soir de tout son cœur,  
 Près d'un de tes bleus, une marque rose,  
 Ma foi, que veux-tu, j'en suis pas l'auteur,  
 Ça m'a fait quéqu' chose!

V  
 Un jour t'as voulu à tout' forc' me r'voir,  
 J'ai donc exaucé de sui' ta prière  
 Mais ça n'est plus ça, t'as bien dû le voir,  
 L'amour n'se coll' pas comme un' vieill'  
 soupière.  
 Ainsi tiens, c'jour-là, quand tu m'embras-  
 sais,  
 J'préfèr' te l'écrire car te l'dir' je n'ose,  
 Au lieu d'm'enflammer, eh bien tu m'ra-  
 sais!  
 C'est plus la mêm' chose!



# LE CHAT ET LA MOUTARDE

MONOLOGUE COMIQUE

créé par **DRANEM** à L'ELDORADO

Paroles  
DE **SIROIDE**

Musique  
DE **E. DEDÉ FILS**



Allegro

*ff*

Valse Moderato (Parlé sur la musique)

Dans une auberge, un jour un chasseur s'arrêta Et il y aperçut un magnifique chat Il dit au cabar-

*ff* *pp*

tier: Votre chat je l'déclare, Est un pur angora d'une espèce très rare. etc: etc:

*pp*

*f* *pp*

Jusqu'à la Réplique:

Ce fut de se lécher où  
cela le piquait

Pour Finir al \*

Dans une auberge, un jour, un chasseur s'arrêta  
Et il y aperçut un magnifique chat.  
Il dit au Cabar'tier: « Votre chat, je l'déclare,  
Est un pur angora d'une espèce très rare. »  
L'Aubergist' lui répond: « Cher Monsieur, apprenez  
Qu'il est encor' plus rar' que vous ne le croyez.  
Car ce chat qui fait ma fortune et que je garde,  
Adore beaucoup moins le mou que la moutarde. »  
Le chasseur répliqua: « Vous me montez le cou!  
Tous les chats aiment moins la moutard' que le mou. »  
— Eh bien, dit l'aubergist', que Monsieur me regarde,  
J'prends dans un' main du mou, dans l'autr' de la moutarde

Et maintenant Monsieur, je vous parie cent sous  
Que mon chat mangera la moutard' avant l'mou.  
Sitôt dit, sitôt fait, le pari fut conclu,  
Et bientôt le chasseur vit qu'il avait perdu.  
Car immédiatement, sans que rien le retarde,  
Le chat laissa le mou et mangea la moutarde.  
Le fait est très curieux, mais je dois dire aussi  
Que si cet aubergiste a gagné son pari,  
C'est grâce à un petit stratagèm' que voilà:  
Il fourra la moutard' sous la queue de son chat.  
Et le premier devoir du chat qu'était douillet  
Ce fut de se lécher où cela le piquait.

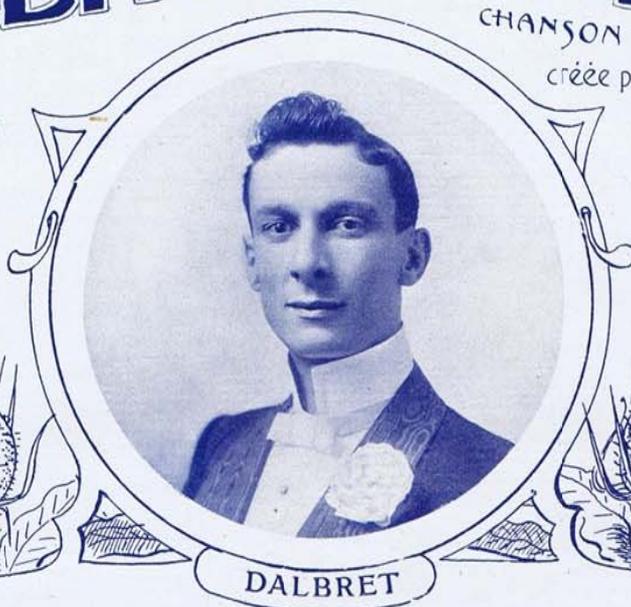
# TOILETTES MODERNES

Paroles de  
BRIOLLET & LELIÈVRE

CHANSON

créée par DALBRET

Musique de  
GASTON MAQUIS



DALBRET

CHANT *Moderato.*

PIANO *Allegro.* *f*

Chacun s'habille à sa manière Se lon l'rang et la posi.

tion Ain si la charmante ouvrière S'content' d'un'rob' de confec tion Un costum' simple un p'tit ru ban Lui donn't un air très é lé gant

C'est la toi let te Des p'tits trot tins Ce qu'elles met tent N'côt' presque rien Mais ce sont des pe ti tes fées En

dessous fort bien étoffées Et les vieux messieurs dis'nt en r'luquant leurs ap pas C'qu'il y'a sous la doublur' vaut bien plus cher que l'drap.

II

Tout à l'amour de leur jeune âge,  
Les amants, comm' des tourtereaux,  
Dans leur nid ne r'gard'nt pas l'plumage,  
Ils préfèrent admirer l'oiseau ;  
Au lieu d'se mettr' sur leur trent'-deux  
L'dimanche, ils s'mett'nt à l'aise chez eux,  
C'est la toilette  
Des amoureux.  
Aux jours de fête,  
C'qu'ils aim'nt le mieux,  
C'est de rester en bras d'chemise.  
Et l'hiver, pour narguer la bise,  
N'ayant pas d'fourrur's, ils sav'nt les rem-  
Car l'un auprès de l'autre ils sont toujours  
[placer, fourrés.]

III

Parmi les toilettes épatantes  
Qu'on vient admirer à Auteuil,  
Ce sont les casaqu's éclatantes  
Des jockeys qui réjouissent l'œil,  
Et, sans se lasser, les parieurs  
Peuv'nt en voir de tout's les couleurs.  
C'est la toilette  
De nos jockeys,  
Quand sur leur bête  
Ils font de l'effet,  
Sous leurs casaques, lorsqu'ils filent,  
Toute la gamme de tons défile ;  
Mais qu'ils soient jaun', vert, rouge ou bien  
C'est toujours la galette  
[couleur de feu, des joueurs qui passe au bleu.]



VI

Le matin de son mariage,  
La fiancée est aux cents coups,  
Ell'se perd dans le déballage  
Des soies, des mouss'lin's, des bijoux ;  
Souvent même elle a beau chercher  
Ell' n' trouv' plus sa fleur d'oranger.  
C'est la toilette  
Des jeun's vertus  
Qu'elles ne mettent  
Qu'un' fois au plus.  
Et naïvement, la jeune fille  
Dit à sa maman qui l'habille :  
« N'fais pas d'nœud au lacet quand tu vas  
Car ce s'rait trop long c'soir quand tu vas  
[m' corseter, dra m'délacer. »

VII

Mais il est une autre toilette  
Que tous nous devons mettre un jour  
Pour faire, d'une simple traite,  
Le grand voyage qui dur' toujours ;  
Que ce soit d'hiver ou d'été  
C'est bien viv'ment confectionné,  
C'est la toilette  
Du dernier jour,  
Cell'qui nous guette  
Chacun notr'tour !  
Adieu la mode et la parure,  
Le menuisier en prend mesure,  
Qu'il soit riche ou modeste', sous c'dernier  
Les mendiants et les rois sont aussi bien  
[pardessus, fichus.]



IV

S'donnant des allur's de touristes,  
Des pauvr's fill's, au quartier Latin,  
Arbor'nt un costum' de cycliste  
Dans l'espoir de fair'des chopins ;  
Ça coût' douz' francs l' costum' complet  
Permettant d'montrer ses mollets,  
C'est la toilette  
Des fill's sans l'sou,  
Sans bicyclette  
Et sans dessous,  
Sous leur culott', vrai cach'-misère,  
Près des homm's elles cherch'nt à plaire,  
Ell's font plutôt d'la peine, car, lorsqu'il,  
Si leur culotte bouffe, ell's ne bouff'nt pas  
[fait du vent, souvent.]

V

Avant l'invention de la mode,  
Notre mère Eve et son époux  
S'habillaient d'une façon commode  
Qu'll'on d'vrait bien rétablir chez nous,  
Un'feuill' de vigne, un brin d'cerfeuil,  
Ça faisait un costume à l'œil.  
C'est la toilette  
De nos parents,  
C'était très chouette  
Quand soufflait l'vent ;  
Mais l'bon Dieu après leur bêtise  
Leur ordonna d'mett' un'chemise ;  
C'est bien dommagg' pour Ev'car, sous son  
Elle aurait réussi dans les cafés concerts.  
[costum' clair,]



# MA GRANDE SŒUR

Paroles de  
**HENRY MOREAU**

CHANSON interprétée par **DUFRESNY**

Musique de  
**LOUIS MICHAUD**

Andantino

PIANO. *f*

Ma sœur tu me demand's pour - quoi J'ai quit - té le père et la mè - re, C'est pas pour être co - cote - comme

toi: Ce mé - tier là ne sau - rait m'plai - re. Mon a - mant n'est pas un ren - tier Qui va m' don - ner la forte somme, C'est qu'un pe - tit ouvri -

### REFRAIN

et Mais je l'aime bien car c'est mon hom - me J'ai pas tes i - dées ma fran - gi - ne, Tas d'la ga - lette et des bi - joux, Sur

*Rall*

l'ai - guill' je courbe Vé - chi - ne Et mon hom - me ne gaga' que cent sous En



a - mour vois tu ma grand' sœur C'est pas l'argent qui fait l'bon - heur.



DUFRESNY



III

Tu m'dis : « T'as tout c'qu'il faut pour plaire ;  
Au travail à quoi bon t'user ?  
Avou', ma sœur, si t'es sincère,  
Qu'c'est bien fatigant d's'amuser !  
Faut toujours avoir le sourire  
Et plaire à des gens embêtants,  
Puis pour vous autr's, il faut bien l'dire,  
Souvent la richess' n'a qu'un temps.

REFRAIN

Un jour, s'il fallait ma frangine,  
Qu't'ai's plus ni galett' ni bijoux,  
Si tu tombais dans la débîne,  
Sans crain' tu peux venir chez nous.  
Alors tu verras, ma grand' sœur  
Qu'c'est pas l'argent qui fait l'bonheur !



I

Pour plumer un comte, un baron,  
Je l'reconnais, t'as de l'astuce ;  
Au lieu de mon homm' qu'a pas l'rond  
Tu veux que j'prenne un prince russe ?  
Non, j'aim' mieux te l'dir' tout de suite,  
Bientôt mon homm' va m'épouser ;  
Mais je ne blâm' pas ta conduite,  
Les femm's doiv'nt jamais s'mépriser !

REFRAIN

J'ai pas tes idé's ma frangine,  
T'as d'la galette et des bijoux ;  
J'aim' mieux vivre dans la débîne  
Avec mon homm' qu'est rien jaloux ;  
Quand on s'aime bien, ma grand' sœur  
C'est pas l'argent qui fait l'bonheur !



# LES PETITS VANNÉS

CHANSON  
créée par  
le SMART  
ARMAN



Musique de  
**FÉLIX CHADOIR**

**LE SMART ARMAN**

PIANO

All.<sup>to</sup> *ff*

A dix-sept ans ils font la noce, A-vec l'argent de leurs pa-pas; Ils s'us'nt de dé-bau-

*p*

-che pré-coce, S'cro-yant des for-ces qu'ils n'ont pas. Ils veu-lent, bien a-vant d'être homme, Se don-ner des airs im-portants, Mais quand s'a-git d'cro-

*Parlé. Refrain.*

-quer la pomme, Ils sta-perçoivent qu'ils n'ont plus d'dents. (C'est emhêtant!) Voilà les van-nés, Les pe-tits van-nés, Voi-là les noceurs raf-fi-

-nés, Tout ra-bou-gris, ra-ta-ti-nés; Allur-len-te, Non-cha-lan-te. Ils march'nt à pe-tits pas En vrais ga-gas!

*ff*

I

A dix-sept ans ils font la noce,  
Avec l'argent de leurs papas,  
Ils s'us'nt de débauche précoce,  
S' croyant des forces qu'ils n'ont pas.  
Ils veulent, bien avant d'être homme,  
Se donner des airs importants,  
Mais quand s'agit d' croquer la pomme,  
Ils s'aperçoiv'nt qu'ils n'ont plus d' dents.

*Parlé* C'est embêtant :

REFRAIN.

II

Ils mèn'nt la vie à grandes guides  
De plaisirs toujours affamés ;  
A trente ans ces noceurs avides  
Sont complètement déplumés.  
Ils s'pay'ent alors une maîtresse,  
Qu'ils entretienn'nt de leurs débris,  
Et qui s' consol' de sa détresse  
Auprès de leurs meilleurs amis.

*Parlé* : C'est bien permis !

AU REFRAIN.



III

Mais bientôt la décrépitude  
Leur enlèv' leur dernière ardeur ;  
Ils veul'nt c'pendant, par habitude,  
Se rapp'ler les jours de splendeur.  
Dans leurs yeux un désir s'allume  
Quand passent les trottins vicieux ;  
Mais la flamme aussitôt s' consume ;  
ils n'ont que l'désir, pauvr's messieurs !

*Parlé* : Ils sont furieux !

AU REFRAIN

IV

Quand la bonn' fortun' périclite,  
Ils trou'nt qu' la noc' c'est ennuyeux ;  
Le diable alors se fait ermite ;  
Dam', quand on ne peut pas fair' mieux !  
Ils épous'nt quelque brav' jeun' fille  
Que leur sacrifi'nt les parents ;  
Ils goût'nt les joî's de la famille ;  
Ils ont mèm' quéqu' fois des enfants !

*Parlé* : Oh ! pas souvent !

AU REFRAIN



Demandez chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

# Le Grand Illustré

TOUT PAR L'IMAGE

*Le Grand Illustré*  
publie chaque semaine, par l'IMAGE:  
Tous les Faits de la Guerre  
Russo-Japonaise;  
Toutes les Actualités;  
Tous les Événements;  
Tout ce qui se fait;  
Tout ce qui se passe.

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
D'ACTUALITÉS  
**12 Pages d'Illustrations**  
GRAND FORMAT **10** Cent. CHAQUE  
sur Papier de Luxe **SEMAINE**

*Le Grand Illustré*  
publie chaque semaine, par l'IMAGE:  
Tout ce qui doit se voir dans  
le Monde entier;  
Tout ce dont on parle partout;  
des Concours avec Prix de valeur

Abonnement d'Essai : 3 Mois, 1 fr. 50 Administration : 106, Boulevard St-Germain, PARIS Abonnement d'Essai : 3 Mois, 1 fr. 50

**MARQUE LA "DIVINA"** Depuis  
*Sonorité exquise* **4** f  
Célèbre REINE des MANDOLINES ITALIENNES PAR  
Tout le monde peut l'apprendre MOIS  
sans maître. Vente à Crédit de guitares, violons, in trum-  
ments de musique en cuivre et en bois, accordéons  
(200 modèles). Catalogues. COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE  
60, rue de Provence, 60 Paris. — Au comptant 10 %

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT  
est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**  
EN VENTE PARTOUT

**BORDEAUX** La Barrique **73** f  
franco domicile Paris.  
Exquis : 9 degrés, 90 jours ou quatre traites.  
3 bout, éch<sup>es</sup> gratis. — Prix réel : 41, rue d'Amsterdam.  
SOCIÉTÉ des VIGNOBLES de la GIRONDE, 51, rue de Rennes.  
Boulevard Strasbourg, 6, Paris. 122, rue de Passy.

**"A Orphée"**  
PIANOS STRASSER  
ET ORGUES  
Vente, Location  
MUSIQUE : Vente, Abonnements  
LUTHERIE : Harpes, Mandolines  
HÉBERT - STRASSER  
114, Boul. St-Germain, PARIS  
Téléphone : 816-28

**VELOUTINE CH. FAÏ**  
CÉLÈBRE POUVRE DE RIZ

**SAVON ROYAL de THRIDACE** VIOLET, Inventé  
Exp. Univ. 1900  
G<sup>4</sup> PRIX

**200 MODELES**  
Accordéons Allemands, Italiens, Français.  
Mandolines Marque Célèbre "DIVINA"  
Guitares, violons, pistons, instruments en  
cuivre, en bois. Demander Catalogue de  
l'instrument désiré. — COMPTOIR p. mois  
UNIVERSEL de FRANCE, 60, r. Provence, Paris.

**LA MEILLEURE POUVRE de RIZ** EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER  
**RIZEINE** ENVOI FRANCO A PARIS CONTRE 3 FRANCS, EN FRANCE CONTRE 3<sup>fr</sup> 30.  
DELETTREZ, 15, Rue Royale, PARIS. EN-OUTRE, A TOUT ACHETEUR SE RECOMMANDANT DE CETTE ANNONCE, LA  
M<sup>me</sup> DELETTREZ OFFRE GRATUITEMENT UNE BOITE ECHANTILLON AVEC HOUPE.

**SAVON DENTIFRICE VIGIER**  
Le meilleur Dentifrice antiseptique  
Pharmacie, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS  
PRIX DE LA BOITE PORCELAINE : 3 fr., franco



**LE TRICOPHILE**  
contre la CALVITIE  
LIQUIDE ANTISEPTIQUE, ODEUR AGRÉABLE  
ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX  
ET CONSERVE LA CHEVELURE  
Prix du Flacon 5 francs, franco.  
Pharmacie VIGIER, 12, Boul. Bonne-Nouvelle, Paris

**VOLTAIRE** articulé avec Tablette  
pour MALADE OPPRESSÉ  
**DUPONT**  
Fabricant breveté s. g. d. g.  
FOURNISSEUR DES HÔPITAUX  
à PARIS — 10, Rue Hautefeuille, 10  
près l'École de Médecine  
Les plus HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.  
ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 424 fig.

**ISÉRIS**  
Le Parfum préféré  
des Éléantes  
Parfumerie V. RIGAUD  
1, Faubourg St-Honoré (Rue Royale), PARIS

**ALEPTINE VIGIER**  
Une onction le soir donne de la souplesse, de la  
vitalité à la peau et fait  
disparaître les rides. Sert **Fards, le Maquillage**  
aussi pour enlever les  
La Boîte, f<sup>o</sup> : 1 fr. 75 — Ph<sup>ie</sup> VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

DEMANDEZ PARTOUT  
Le **NOUVEAU** Papier Citrate  
**0.70** C.  
LA POCHETTE **JOUGLA**  
(12 feuilles 13 x 18)

**ASTHME** et Catarrhe des Cigarettes **ESPIC**  
(Boîte 2 fr.) Guéris par les Cigarettes ou la Poudre

**COCAÏNE BORATÉE VIGIER**  
contre **Maux de Gorge, Extinction de Voix**, etc  
Dose : 2 à 4 pastilles par jour. — Prix de la boîte : 3 fr., franco  
Pour le même usage :  
**PASTILLES DE BIBORATE DE SOUDE VIGIER**  
Prix de la Boîte : 2 francs, franco  
12, Boulevard Bonne-Nouvelle — PARIS

**BAIN DE PENNÈS**  
Hygiénique, Reconstituant, Stimulant  
Remplace Bains alcalins, ferrugineux,  
sulfureux, surtout les **EAUX DE MER**.  
Exiger Marque de Fabrique. — PHARMACIES, BAINS